

Moins encore dans la liqueur verte que dans ses pensées. Une fierté immense l'envahissait au souvenir de ce qu'il venait de faire...

Ah ! c'était grand ?... c'était beau !... c'était noble !...

Lui, Pitanchard Clotaire, il venait, devant toute la population de la Sablonnière, de se poser comme le champion de la raison humaine émancipée de la tutelle humiliante de tous les dogmatismes !...

Il avait secoué par son attitude très simple et très digne le joug des superstitions séculaires...

Le premier, il avait osé regarder en face la terrible puissance noire et la braver !...

Ce que cela allait faire sensation !...

Il ne pouvait pas ne pas être suivi...

Et alors il devenait tête de ligne... source de fleuves... cime de montagne... chef de parti !

Et c'était la lutte ardente, avec des manœuvres géniales... avec son nom répété amoureusement par la grande voix populaire... avec ses exploits racontés par la presse... avec, au bout, la députation....

Eh !... eh !...

* * *

— *Quiens, mon fieu...*

A ces mots, prononcés doucement tout près de lui avec cette intonation gentiment chantante qu'on a dans le Berry, Clotaire releva la tête.

Une brave femme était là, avenante tout plein sous son bonnet plat, laquelle répéta en lui présentant un petit pot de faïence.

— *Quiens, mon fieu...*

— Mais, qu'est que c'est que ça ?... interrogea Pitanchard en prenant l'objet.

— Eh !... c'est de la *boune pommade*.

— De la pommade ?... pour quoi faire ? ?...

— Et pour ta *tigne*, donc ?...

— Pour ma... ah ça !.. est-ce que...

— Ah ! j'ons ben vu, va, *att' à l'heure*... quand j'ons vu qu'tu gardais ton chapiau à la procession, j'me *seu* dit : *Quiens ! c'poure* Clotaire, le v'là *chutigneux*... Faut qu'j'y portions de la pommade...

— Mais, puisque je vous répète...